

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 4,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 24 Decembre 1896

No 20

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University.

OFFICE ;
LATE RESIDENCE
DR DESNOY RS.
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKinlay,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

DR. WICKHAM,
PHYSICIAN AND SURGEON.
TIGNISH

June 18-3m

PERRY HOUSE

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones. The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.
Give me a call.
FRANK PERRY

LONDON PEN & PENCIL STAMP.



This stamp, your own name, ink and brush mailed free, 25c.; club of five, \$1.00. For Printing Cards, Marking Cloths, &c.

LONDON RUBBER STAMP CO.
225, Holles Street, London, E.C.1.
Manufacturers of Notary Seals, Stencils, Rubber Stamps, &c.

Bellevue Hotel

[Formerly Gallant's Hotel]

Tignish, P. E. I.

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of guests.

For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.

M. W. McELROY PROP.

Tignish Aug 27th 1896.
Good Stabling in connection.

TOBACCO

T. B. RILEY

MANUFACTURER OF—
Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobaccos

If you will have a good smoke or chew call on the trade for Riley's Tobaccos. They are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction. Get our prices before placing your orders elsewhere.
Charlottetown, P. E. I.
Jan 16 '95

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau: Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.

Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

J. J. JOHNSON

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, TCE BUREAU :

Stamper Block.....Ch'Town
Gordon Building.....Alberton
Argent à prêter et à placer.

McDONALD & MARTIN

AVOCATS, NOTAIRES, ETC ETC

—000X000—

ARGENT A PRETER

—000X000—

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side
H. C. Medoald B. A., M. L. A
K. J. Martin, B. A.
Jl. 16'

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des bâtisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.

La maison est de premier ordre.

PRIX MODERES
FRANK PERRY.
Summerside 15 aout 1895

Eureka House

Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.

Mrs Robert McLean, Prop

INTERCOLONIAL HOUSE

[Opposite I C R depot]
PICTOU, N. S.

000000000000

This is a new house fitted up with new furniture and run on strictly first class principles

Parties coming to Pictou should visit the Intercolonial.

C. GALLANT, PROP.

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White.
Grand'Rue..... Alberton

Bonne Table et Bons logements
Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.

Salle d'Echantillon et Bonne écurie.

Mme R. McLean, Prop

Revere House

MAIN ST. ALBERTON

Comfortable Accommodations
Moderate Charges

GOOD STABLING IN CONNECTION
Guests carried to and from Station free of charge

GEORGE GREEN PROP

MAISON REVERE

Grand'Rue, Alberton, I. P. E
Accommodation de première classe. Prix Modérés Bonne écurie.

Les voyageurs menés au dépôt, et ramenés, Grátis.
GEORGE GREEN PROP

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

At TIGNISH and

ALBERTON

Having now opened up in their 'large if not very beautiful sheds' are prepared to meet the wants of their customers with a full supply in their several lines—
Early settlement and payment of accounts requested—
Highest cash price paid for Oats. Try them before shipping to Chatham.

LE JOURNALISME

Nous ne pouvons résister au désir de traduire la boutade suivante que nous trouvons dans un journal imprimé en anglais :

"Le journal de campagne est généralement assez actif et pétillant, cependant il se trouve des hommes au cœur meurtrier qui réussissent à le tuer. Vous pouvez contribuer à leur œuvre en ne payant pas votre abonnement; ce n'est qu'une piastre ou deux et l'éditeur n'en a pas besoin. S'il vous le demande, fâchez vous et refusez de recevoir le journal d'avantage. Cela ne vous empêchera pas de le lire, car vous pouvez toujours l'emprunter de votre voisin. Quand un représentant du journal vous fait visite, ne lui répondez pas, mais excusez-vous car vous êtes pressé et faites-lui sentir que c'est un importun. Si l'agent d'annonces fait son apparition à votre place d'affaires, ayez, pour le recevoir, un cœur de marbre qui rien ne peut faire broncher. Ne rendez jamais visite au rédacteur à moins que vous ayez à faire insérer dans le journal une note locale, attirant l'attention de public sur votre personne ou une notice nécrologique pour un parent défunt qui vous est cher. N'allez jamais commettre la folie de dire un bon mot à quelqu'un en faveur du journal se serait une hérésie. Si le rédacteur à quelque infirmité ou quelque travers que vous connaissez, empresses-vous de l'apprendre à tout le monde sous sceau de plus grande secret. N'ayez crainte de le froisser ou de vous attirer des représailles, car quelque soit son tempéramment, il en sait plus long que vous sur le sujet et n'aura cure de s'exposer en vous rendant le réciproque. Si c'est votre bonne fortune d'avoir, il y a trois ou quatre ans, rendu un service quelconque, soit au rédacteur, soit à l'éditeur, ou s'il vous est arrivé, dans les brumes du passé, d'avoir déboursé quelques centimes en vanter à tout propos et proclamer l'ingratitude des journalistes envers ceux qui les font vivre. Si vous êtes juge, maire, avocat, médecin ministre de la Couronne, député, juge de paix, commissaire d'école ou bedeau, et qu'un agent du journal vienne, une fois tous les deux ans vous demander la modique et modeste somme que vous devez pour votre abonnement, drapiez vous dans votre dignité et repondez lui, du haut de votre grandeur, qu'il est bien impertinent de faire pareille demande à pareil personnage, et que le fait d'avoir votre nom sur la liste d'abonnés, est déjà une réclame et un bienfait qui le payent amplement. Quand vous aurez fait tout cela pendant quelques années, vous aurez un journal défiant dans un village moribond et vous trouverez que votre utilité a cessé et que vous n'avez plus aucune excuse pour rester vivant parmi des morts et des absents.

UN INCURABLE GUERI

APRES QU'UN TRAITEMENT DANS LES MEILLEURS HOPITAUX DU CANADA EUT MANQUE

Un cas des plus remarquables encore concus—Dix années d'atroces souffrances causées par le rhumatisme—Tout le corps contracté et chaque membre difformé—Ramené à la santé.

Du "Newmarket Advertiser";

Nous supposons qu'il n'y a pas un résident de Newmarket qui ne connait pas M. J. A. Moffatt, qui ignore ces longues années de souffrances et qui n'a pas entendu parler de sa guérison après une vie inutile et souffrante, par les Pilules Roses du Dr Williams. Nous doutons réellement qu'il y ait dans les annales de la médecine un cas de guérison plus remarquable que celui de M. Moffatt et il croit qu'il doit à l'humanité de faire connaître ces faits en les publiant dans les colonnes de l' "Advertiser."

Il y a dix ans, M. Moffatt travaillait à la manufacture de chapeaux de Newmarket. Soit par l'humidité de la bâtisse, aussi par manque de précaution pour sa santé, il prit un gros rhume qui dégénéra en rhumatisme et se répandit dans tous ses membres. Pendant des années il souffrait presque continuellement de douleurs rhumatismales et dépensa beaucoup d'argent pour se soigner, mais sans obtenir d'autre résultat qu'un soulagement temporaire. Enfin de compte, il eut une forte attaque de fièvre malarie et rhumatismale et fut obligé alors de s'en aller à l'hôpital de Toronto, où l'on découvrit qu'il était affligé du torticolis. Pendant les premiers six mois qu'il passa à l'hôpital, il subit un traitement à l'électricité, mais l'électricité n'eut aucun résultat.



Après une consultation, les médecins jugèrent à propos de lui faire subir une opération. Six semaines plus tard, il en subit une seconde. Les opérations eurent un certain succès, c'est-à-dire qu'elles apportèrent un soulagement temporaire. Il demeura à l'hôpital depuis novembre 1890 jusqu'en janvier 1892, et après avoir essayé tous les remèdes les plus nouveaux, connus des médecins de cette célèbre institution on lui déclara qu'aucun soulagement ne pouvait être obtenu. On lui conseilla de retourner chez lui dans l'espérance que

ce changement lui ferait du bien, mais au contraire, il devint de plus en plus mal et en mars 1892, il fut obligé de reprendre le lit et ceux qui connaissaient son état, le croyaient pas qu'il en eut pour longtemps à vivre. A cette époque chaque jointure des membres était enflée et il souffrait un véritable martyre. Si quelqu'un marchait dans sa chambre la douleur augmentait en intensité comme si l'eut été coupé et déchiré avec des couteaux, et si on le touchait il éprouvait les douleurs atroces. Il garda le lit pendant dix huit mois, toujours dans cet état désespérant de souffrance, employant tout ce temps à prendre toute sorte de remèdes dont il espérait quelque soulagement. Il se mit alors sous les soins d'un spécialiste célèbre de Toronto sans plus de résultat. Après cette dernière tentative, il résolut de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams, et il abandonna alors tout autre traitement. Après trois mois, il y avait un mieux sensible dans son état, tellement que sa mère crut qu'il pouvait laisser le lit. Il était encore si faible toutefois qu'il pouvait se tenir debout seulement quelques instants comme autrefois. En se remettant au lit il ressentit une cuisante douleur aux pieds, aux jointures et à l'épine dorsale.

Le lendemain matin, lorsqu'il se réveilla, la douleur avait laissé le corps pour se jeter dans les bras et ainsi pendant plusieurs semaines, la douleur voyagea de place en place dans les bras et enfin disparut; et il n'a pas ressenti la plus légère douleur depuis.

Pendant tout ce temps, il prenait les Pilules Roses du Dr Williams et reprenait ses forces lentement, mais sûrement, il se procura alors une chaise roulante sur laquelle on le roulait de chambre en chambre.

L'usage continu des Pilules Roses augmentait ses forces tous les jours. Il abandonna alors la chaise roulante pour les béquilles et laissa les béquilles pour la canne. En septembre 1895, M. Moffatt avait si bien recouvré sa santé qu'il devint un correspondant de l' "Advertiser", et s'étant procuré un cheval et une voiture, il fut engagé comme reporter à ce journal. Celui qui fut autrefois un invalide est maintenant capable d'aller partout, d'embarquer dans sa voiture ou d'en descendre sans aide et est à son poste chaque fois qu'on la demande.

Nous trouvons donc ainsi qu'après de longues années de souffrances, les Pilules Roses du Dr Williams ont remporté un succès là où les autres remèdes et les meilleurs traitements de médecins avaient échoué. Avec de telles cures à leur crédit, il y a rien de surprenant à ce que les Pilules Roses du Dr Williams soient le remède le plus populaire dans tout le monde et cette guérison justifie pleinement ce que nous avançons qu'elles guérissent lorsque d'autres remèdes échouent.